

Les mains ... aux poches !

Une tranche de vie bien humaine que celle de l'enthousiasme douché, du souvenir amer, du doute corrosif ! On ne croit plus en rien ni en personne ! Notre élan se poursuit sur l'erre acquise mais le cœur n'y est plus. Alors, avec les disciples d'Emmaüs, nous sommes tristes !

C'est alors encore que Jésus croise notre route, comme Il la croise toujours aux heures de doute, de solitude, de souffrance. Ses pas se mêlent aux nôtres, notre rythme devient le sien. Il est même décidé à poursuivre seul si nous oublions de lui faire signe, si notre accueil et notre invite l'oublie ! A Emmaüs, ils ont convié ce compagnon solitaire, discret mais à la présence chaude, réconfortante. « Reste avec nous car le soir tombe ! » Au plus fort de nos difficultés et de nos doutes il y a, toujours offert, le possible d'un geste d'amitié, de partage. C'est alors Dieu qu'on accueille !

Il n'a rien exigé d'eux, pas même d'aller au temple, de se remettre en cause. Mais Il a fait siennes leurs désillusions, leurs espérances déçues. Il a même partagé leur repas. Alors ils comprennent et leur cœur s'illumine. Dieu surgit toujours du cœur du partage. Dieu n'est pas nécessairement au terme d'une réflexion théologique, d'un exposé savant ou même d'un geste liturgique. Mais il est révélé par tout moment de partage, d'amitié, de compassion (*porter avec*) ! Un espace de temps où on vit ensemble, dans le respect, le dialogue, la patience, le don du meilleur de soi-même. « Et leur expliqua ... »

Emmaüs, c'est la Messe d'aujourd'hui, cette Eucharistie qui nous rassemble. Il y a la conscience de nos fautes, de nos erreurs, de nos déceptions. Puis le geste de partage, l'offertoire. Alors Dieu est présent dans la Consécration. Alors on s'éveille à sa Présence. Mais Dieu ne se garde pas pour soi. « Il disparut à leurs regards ... » Il envoie sur les routes du témoignage. « Ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem ! »

Emmaüs, c'est une parole sur Dieu qui ne se contente pas d'être proférée avec justesse, éloquence, parce qu'elle se dit par un ... vivant ! Communiquer, ce n'est pas livrer un message sur Dieu mais se livrer soi-même en message vivant. Si le message à transmettre n'épouse pas nos vies nous ne sommes que parodie. Si notre signe de croix oublie ce que font nos mains, il vaut mieux les gîter au tréfonds de nos poches.

Les disciples d'Emmaüs les y avaient fourrées jusqu'à ce que Jésus les leur en sorte pour le partage, pour renaître encore et toujours.

Alors ils sont nos mains !

Abbé Paul Vacher (dimanche 26 avril)



Dans une petite église de campagne, un touriste surprend des fidèles en train de tout saccager, statues, bancs et chaises, sous le regard ému du curé.

- Que se passe-t-il, mon père ? demande-t-il indigné. Que signifie ce comportement de sauvages ?

- Rassurez-vous, répond le curé. Ces gens que vous semblez prendre pour des mécréants font preuve, au contraire, d'une bien grande foi. Ils ont obtenu des indemnités de sécheresse en cassant tout à la préfecture. Ils essayent maintenant d'obtenir de la pluie.